

C'est formidable



Contrairement au bitume, le sol de cette cour parisienne (12^e) n'emmagasine pas la chaleur.

Tous au frais à la récré

Face aux canicules, les cours d'école se muent en oasis

Les espaces extérieurs des écoles, bientôt îlots de fraîcheur en cas de pics de chaleur ? C'est le pari de la mairie de Paris, qui a commencé leur transformation. En cette rentrée, les cours de trois écoles ont déjà été réaménagés afin de faire face aux prochaines canicules, pour un coût total de 1,12 million d'euros. Ce lundi matin, celle de l'école maternelle Daumesnil (12^e) est inaugurée. A première vue, avec ses structures de jeux et ses marelles, rien ne la distingue d'une cour classique. « C'est le revêtement qui fait la différence : il absorbe l'eau de pluie et l'évapore, explique Catherine Baratti-Elbaz, maire du 12^e arrondissement, en montrant le sol beige immaculé.

Contrairement au bitume sombre et imperméable qui contribue à l'effet d'îlot de chaleur urbain, sa composition favorise l'évapotranspiration et évite que l'eau de pluie engorge les égouts. »

Fontaine et brumisateurs

Autres nouveautés de cette cour « oasis », des petites plates-bandes où les enfants pourront jardiner, une fontaine aménagée à leur hauteur et deux tilleuls près des structures de jeux pour leur apporter de l'ombre. Des brumisateurs sont également prévus. « La canicule de juin dernier a été un déclic, raconte l'élue. Nous avons réalisé que les écoles

n'étaient pas adaptées. Les cours étaient de véritables fours ! » Alors que les scientifiques prédisent une recrudescence des vagues de chaleur dans un avenir proche, la mairie de Paris projette d'aller encore plus loin en ouvrant ces espaces de fraîcheur à tous en cas de canicule. Les espaces extérieurs des écoles et des collèges de la capitale représentent 70 hectares de surface asphaltée et imperméable. « A terme, nous voulons qu'elles deviennent un lieu de respiration pour tous les riverains, souhaite Célia Blauel, l'adjointe à la maire de Paris chargée de l'environnement. La ville de New York fait déjà de même. »

Clémence Levasseur, photo Simon Lambert